

GEORGE SILVIU

Focsani (Roumanie) 1901– Paris 1971

Né le 2 janvier 1901, Silviu Goliger (George Silviu) est le fils d'Hermina Kohl et de Iancu Goliger, architecte de nombreux lycées, restaurateur de plusieurs monastères, rénovateur de sièges de grands journaux, et qui fut également Président de la Communauté Israélite de Focsani.

George Silviu obtient le diplôme de la Faculté de droit de Bucarest en 1922 et sort de l'école d'officiers en 1923 avec le grade de sous-lieutenant.

Il s'inscrit en 1920 au Parti Social-Démocrate dont il deviendra un membre influent, puis en 1923 à la Ligue des Droits de l'Homme.

Entre 1920 et 1937, en tant que journaliste, il collabore aux journaux démocrates «Dimineața» (Le matin) et «Adevărul» (La vérité) et, à partir de 1926 à «Lupta» (Le Combat) et ce jusqu'en 1937, année de l'interdiction du journal par le gouvernement Goga-Cuza.

Simultanément, il écrit dans plusieurs autres journaux et magazines de l'époque, dont: «Gândirea» (La pensée), «Adevărul Literar» (La Vérité littéraire), «Rampa» (La Rampe), «Aurora» (L'Aurore,) «Farul» (Le Phare), «Icoane Maramureșene» (Icônes de Maramures), «Năzuința» (L'Horizon), «Premiera Ilustrată» (La Une Illustrée), «Pământul Nostru» (Notre Terre) «Lumina» (La Lumière).

En 1930, il épouse Otilia Ghibu, écrivain et journaliste.

Entre 1927 et 1931 George Silviu est attaché de presse de la délégation roumaine auprès de la Société des Nations à Genève.

De 1924 à 1939 il exerce comme avocat inscrit au barreau d' Ilfov (Bucarest), dont il est radié en 1939 en application des lois anti-juives.

Il poursuit en même temps une activité d'écrivain, de poète et d'auteur dramatique.

A partir de 1925, «Ciufulici» (l'Ebouriffé) comédie en vers pour enfants, est jouée à Bucarest et sur d'autres scènes nationales et obtient un grand succès.

Sont notamment publiés entre 1930 et 1937:

- des livres de poésies pour enfants signés «Mos Grigore Sfătosu» (Le Vieux Sage Grégoire) «Jucării» (Jeux poétiques) et «Flori si fluturi» (Fleurs et Papillons),
- des recueils de poèmes tels que «Paisie psaltul spune» (Propos du chantré Paisie), «Infrângeri, versuri inactuale», (Défaites, vers *inactuels*), illustré par Paul Konrad Hönich, «Notații» (Notes), illustré par George Tomaziu
- «Noile legiuri penale si libertatea preseii» (Les nouvelles lois pénales et la liberté de la presse) thèse de doctorat en droit
- «Nietzsche» note biographique, analyse de texte
- des traductions de Nietzsche, George Duhamel, Paul Bourget.

En 1938: George Silviu se remarie avec Renée Șaraga, fondatrice du premier théâtre de marionnettes à gaine de Roumanie et de la compagnie «Păcălici», puis metteur en scène au Théâtre d'État de Marionnettes «Țândarică».

Il écrit la pièce en vers pour marionnettes «Brumărel» (Le Brumeux), dont la première représentation a lieu lors de l'inauguration du Teatrul Mic (Le Petit Théâtre) par la compagnie «Păcălici».

En 1939: George Silviu est mobilisé mais, du fait des lois anti-juives, il est limogé de l'armée en juin 1940 et assujetti ensuite au travail obligatoire (déneigement et travaux agricoles).

Après le ralliement de la Roumanie aux Alliés le 23 août 1944, il retrouve ses droits civiques et se réinscrit au barreau des avocats de Bucarest.

En 1947 il obtient avec la mention *magna cum laudae* le titre de docteur en droit, sciences politiques et économiques de l'Université de Bucarest.

Il publie la même année le recueil de poèmes «Sub flacăra nădejzii», (Sous la flamme de l'espérance).

Entre 1945 et 1948 George Silviu occupe simultanément le poste de Secrétaire Général avec grade de ministre au ministère de l'Intérieur, de président de la Commission Supérieure du Plan d'Aménagement du Territoire, de vice-président de la Commission de Reconstruction du pays et de président du conseil d'administration des Assurances d'État.

Suite à son opposition à la fusion de son parti, le Parti Social-Démocrate, avec le Parti Communiste Roumain, il démissionne en janvier 1948 du gouvernement et de toutes ses fonctions publiques.

Les représailles commencent.

En Juin 1948, on lui refuse sa réinscription au barreau (dont il avait été suspendu à sa demande pour incompatibilité entre l'activité d'avocat et l'exercice de fonctions publiques).

Entre 1949 et 1953, ses écrits n'ayant pas la «bonne orientation politique», il est interdit de publication et ses pièces ne sont plus jouées.

Le 5 Mars 1953, George Silviu est arrêté sans mandat et détenu au secret, sans jugement, à la prison politique de la rue Rahovei. Il est libéré le 2 Juillet 1954 sans explication.

Entre 1954 et 1961 il se consacre à l'écriture mais il est toujours interdit de publication, à l'exception de «Intâmplări cu tâlc» (Fables), publié en 1956.

En 1958, «Salba fermecată» (Le collier enchanté), pièce en vers pour enfants, conçue et apprise par cœur en prison - où il n'avait ni papier ni crayon - est imprimée mais l'autorisation de diffusion est annulée.

La même année, suite à la demande d'émigration de George Silviu et des siens, sa fille aînée est exclue de l'université et son épouse du théâtre "Țândarică".

En 1961 George Silviu, son épouse Renée, et leurs deux filles, émigrent en France et s'installent à Paris.

George Silviu écrit dans ses premières années d'exil le roman «Igrasia» (Le salpêtre), témoignage sur la mécanique répressive, inspiré par les récits de ses compagnons de détention.

Inlassablement, il continue à écrire, jusqu'à sa mort en 1971, dans une langue roumaine particulièrement riche, des fables en vers pour le recueil «Păcală - snoave, pilde, vorbe cu tâlc» (Le Farceur – anecdotes, paraboles, fables) ainsi que des poèmes.

Une sélection de ses œuvres, en cinq volumes, a été éditée ou rééditée aux éditions «Meridiane» de Bucarest dans les années 90:

«Poezii» 1936 - 1971

«Păcală»

«Salba fermecată» et «Chelfăneala» pièces en vers pour enfants

«Jucării» et «Flori și fluturi»

«Igrasia»

GEORGE SILVIU est toujours resté fidèle à son idéal laïque, démocratique et humaniste.

La citoyenneté roumaine lui ayant été arbitrairement retirée lors de son exil, il a tenu à rester roumain de cœur et n'a de ce fait pas demandé la nationalité française.

L'épithète qu'il a composée et qui est gravé sur sa tombe du Père Lachaise résume son parcours et son amour de la Roumanie:

ICI A VÉCU, S'EST ÉTEINT, EN EXIL,
UN PAUVRE RÊVEUR, UN POÈTE, UN FOU
DONT LA LIBERTÉ FUT TOUJOURS LE CREDO,
DONT DÉSILLUSION ET TRISTESSE FURENT LE LOT.
NE RESTENT DE LUI QUE DES OMBRES DE RIMES....
ICI A VÉCU, S'EST ÉTEINT, UN ROUMAIN.